

Ils dénoncent la réorganisation scolaire

Un peloton d'exécution aux portes du ministère

Le collectif 08 Sauvegardons nos écoles a décidé de radicaliser son action. La preuve en images ce week-end à Paris.

LES actions du collectif 08 Sauvegardons nos écoles, qui lutte contre la réorganisation des établissements scolaires dans les Ardennes, ont franchi un nouveau palier ce week-end à Paris.

Quelques membres du collectif, dont l'élu Emmanuel Jacquemin, en grève de la faim depuis le 1^{er} juin, se sont rendus samedi matin au 110 rue de Grenelle, c'est-à-dire au ministère de l'Éducation nationale.

Sur place, ils ont simulé un peloton d'exécution, et « mis à mort » des prisonniers représentant à leurs yeux les sites ardennais menacés : les collèges de Buzancy et du Chesne et les lycées de Bazeilles et de Givet.

Désireux de médiatiser son combat contre « des fermetures sans concertation ni études d'impacts sérieuses », le collectif a décidé d'intensifier ses opérations.

À l'heure où Emmanuel Jacquemin est « entré dans une zone de danger », après un mois sans s'alimenter, et alors que les réunions dans les Ardennes ont tourné court (nos éditions de samedi), le collectif souhaite toucher les médias nationaux.

Ce qu'il a d'ailleurs commencé à faire, puisqu'une dépêche de



Le collectif ardennais a voulu frapper les esprits en simulant une exécution en pleine rue.

l'AFP, sortie il y a une semaine, a provoqué l'intérêt de la plupart des grands médias (TF1, Le Point, Le Nouvel Obs, etc.).

Éjectés du siège du PS

« L'objectif est de produire des images chocs, afin de relayer cette longue lutte de plus de six mois », reconnaît l'écologiste Pierre Potron, un des piliers du collectif.

À noter que samedi matin, après cette exécution « du monde rural par l'Éducation nationale »,

les membres ont tenté de pénétrer dans le siège du Parti socialiste, rue de Solferino, pour accrocher des banderoles. La tentative a échoué.

Le service d'ordre du PS, renforcé depuis l'intrusion d'opposants au mariage pour tous dans le bâtiment, a bloqué le gréviste de la faim et les siens dans le sas. C'est escorté par des policiers que le bus du collectif a fini par quitter Paris.

Guillaume LÉVY

Rendez-vous demain au rectorat

On a appris hier soir, de sources croisées, qu'une nouvelle réunion (sur le modèle de la table ronde de vendredi en préfecture des Ardennes, mais qui n'avait pas fait réellement progresser le dossier), était prévue ce mercredi matin au rectorat, à Reims, en présence de membres du cabinet de Vincent Peillon, ministre de l'Éducation nationale.

Comme quoi l'excursion parisienne de ce week-end des militants du collectif, à défaut d'avoir bouleversé la presse nationale, a agacé l'entourage du ministre. Lequel entourage va donc prendre le dossier en main.

Ph.M.

CHARLEVILLE-MÉZIÈRES

Les Dragons Ladies ont inauguré leur bateau

Grâce au soutien de nombreux partenaires, un bateau spécifique a été livré aux Dragons Ladies 08 qui pagayent ensemble depuis mai 2011.

Après un tour sur la Meuse en compagnie du maire de Charleville-Mézières Claudine Ledoux, les Dragons Ladies se sont retrouvées à quai afin d'inaugurer officiellement cette embarcation au look bien particulier.

Avant de remercier les financeurs de ce projet, Annie Cerbelle, présidente du Charleville-Mézières canoë-kayak, n'a pas manqué de relater la genèse de ce projet : « J'ai été contactée par Betty Charlier, vice-présidente de la société ardennaise de cancérologie, et Claire Donneau, chargée de communication auprès de la CPAM des Ardennes afin de mettre en place cette activité ».

Ce défi de regrouper des fem-

mes ayant subi les affres du cancer du sein pouvait sembler un peu fou.

C'était sans compter sur la détermination de la présidente qui d'emblée y a cru. S'appuyant sur une étude d'un oncologue canadien, les bienfaits de l'activité physiques ont été démontrés.

« Créée en 1996 à Vancouver cette activité a été jugée très positive dans l'évolution de la santé des femmes ayant accepté d'y participer. Elle s'est ensuite développée à Florence en Italie. La ville jumelée avec Reims a permis la création des Dragons Ladies dans la cité de sacres. C'est avec leur soutien que nous avons créé le groupe dans les Ardennes », poursuivait Annie Cerbelle.

Trois années durant, c'est dans un canoë neuf places que les femmes ont trouvé de quoi exprimer leur envie de se battre. L'impa-

tience était grande pour le groupe de disposer d'un véritable dragon boat. « Il s'agit d'une embarcation bien spécifique dans sa coupe et dans sa capacité de 20 places. Ce bateau chinois avec sa tête de dragon représente la force et la détermination. Cette force tranquille que l'on retrouve dans le phénomène de groupe », ajoute la présidente du club de canoë-kayak.

22 ladies ardennaises

Les voilà à présent rassemblées dans le même bateau. « Ensemble pour écraser les tabous, retrouver sa place dans son propre corps, dans sa vie de conjoint, de mère ainsi que dans la vie sociale », résume Annie fière de l'implication de ses « protégées ».

Le dragon boat et sa remorque ont été financés par l'association



Petit tour sur la Meuse, avant le baptême officiel du dragon boat.

Solidarité Ardennes Cancer, le Crédit agricole via le Fader, le conseil régional, la DDCSPP et la ligue contre le cancer. Si le bateau vient directement de Chine, la remorque, indispensable à son transport a été réalisée grâce au soutien de M. Loupe, représentant Mécano Galva.

Actuellement au nombre de 22, les ladies ardennaises profitent pleinement de cette nouvelle installation. Douze d'entre

elles ont brillamment porté les couleurs du département lors de la célèbre épreuve Vogalonga à Venise. L'équipage a réalisé l'exploit de pagayer 32 km auxquels il convient d'ajouter les 5 km aller-retour pour aller chercher et ramener le bateau en pleine mer. « Ce fut une extraordinaire revanche sur la vie, sur le cancer. Ce fut aussi une incroyable aventure humaine et sportive », raconte Annie. L'embarcation

conduite par Jean-Louis Cerbelle pouvait aussi compter sur deux moteurs, qui ont joué leur rôle à fond, Aline Cerbelle et Amel Bouderra, la charismatique meneuse des Flammes carolos Basket Ardennes (FCBA). « Une femme de cœur, une flamme qui nous a permis, lors d'un match à Bayard de financer notre voyage. Elle nous a apporté le soleil et accepté d'être la marraine des Dragons Ladies 08 », conclut émue la présidente.